L'offensive russe s'est brisée sur le « mur » finlandais

SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE

LA SITUATION ACTUELLE VUE DE MOSCOU

Moscou, 23. — Un communiqué soviétique donne un démenti à des informations publiées par certains journaux selon lesquelles le cuirassé « Octobre Révolution » aurait été coulé, c'est là, dit le communiqué, une invention stupide.

L'Etat-Major de la circonscription de Léningrad donne, dans un autre communiqué, son appréciation sur les résultats des trois premières semaines de combat en Finlande. Nos Armées, y est-il dit, ont remporté un succès sérieux dans la région de Petsamo où elles ont avancé d'environ 6 kms par jour. Dans la région de Leaborg, elles ont avancé de 150 kms, soit de 7 kms 1/2 par jour. Dans la région de Sortavala, elles ont avancé de 80 kms, soit 4 kms par jour. Dans celle de Viborg, de 60 kms, soit 3 kms 200 par jour.

Les troupes soviétiques ont capturé 18 officiers finlandais, 15 sous-officiers et 500 soldats et pris aux troupes finlandaises 30 canons, 300 mitrailleuses, 21 lance-mines, 222 lance-grenades, 3.000 fusils et 7 autos blindées.

LE HAUT COMMANDEMENT FINLANDAIS FAIT LE POINT SUR LES OPÉRATIONS EN COURS

Helsinki, 23. — L'isthme de Carélie a été jusqu'ici le principal théâtre des opérations. Selon un plan établi à l'avance, les Finlandais se sont retirés d'une partie de l'isthme.

La première partie de la guerre a consisté surtout en une résistance destinée à retarder l'avance de l'ennemi. Au cours de cette première phase, la supériorité numérique des Russes était écrasante.

Il y a quelques jours, une autre phase de la guerre a commencé. Les troupes russes arrivées devant les lignes finlandaises lancèrent des attaques massives sur différents points de l'isthme de Carélie. Au cours d'une semaine, l'ennemi n'a cependant réussi à avancer en aucun point. D'après des renseignements officiels, l'ennemi disposait pour ces attaques d'environ mille tanks. On peut remarquer que les Russes ont choisi pour ces attaques un plan avantageux pour eux. Les Finlandais sont sûrs que les Soviets emploieront moins de tanks au moins dans la région du Nord du lac Ladoga, à mesure que l'hiver avancera et que les chutes de neige augmenteront. Jusqu'ici, ils ont détruit 250 tanks soviétiques.

La flotte russe n'a tenté aucune opération

Dès le début, les Soviets ont lancé des troupes par toutes les routes entrant en Finlande, mais ils ont été arrêtés partout et aux endroits prévus par le haut commandement finlandais.

Dans l'extrême nord, la poussée soviétique porte dans deux directions précises : Saila et Petsamo. Sur le front de Salla, les Russes ont été arrêtés. A Petsamo, ils ont pu avancer quelque peu, mais cette avance n'a pas été considérée comme dangereuse pour les Finlandais.

Les étrangers ont en général l'impression que les Russes qui sont entrés en grande masse dans le nord et l'est pourraient à force de marche et de troupes arriver à la frontière ouest.

En ce qui concerne les côtes finlandaises à partir de l'isthme de Carélie on peut dire qu'elles ont été très soigneusement fortifiées. La flotte russe n'a tenté encore aucune opération de grande envergure ; elle a essayé de bombarder quelques forts, mais elle s'est éloignée sous le feu précis des batteries finlandaises dont le personnel entièrement originaire de la côte et connaissant ces parages a merveille a reçu en enseignement très spécialisé.

Les forces aériennes russes n'ont guère d'efficacité

Malgré la puissance de la flotte soviétique, les Finlandais ne voient pas de sérieux danger pour leur côte dans un proche avenir

Dans les airs les conditions atmosphériques ont ralenti évidemment beaucoup les opérations de l'aviation russe. Jusqu'ici, l'expérience enseigne que les forces aériennes russes n'ont guère plus d'efficacité militaire que les autres forces de l'armée rouge ; malgré le grand nombre d'avions mis en ligne par les Russes, ils n'ont pas obtenu de résultats militaires dignes de remarque.

Au cours de ces trois derniers jours, les Finlandais ont abattu trente-six avions soviétiques. La D. C. A. finlandaise fer force, en général, à voler très haut et les a toujours empêchés de venir en groupes nombreux ou de concentrer leur bombardement aérien même sur le front.

La position des Finlandais est améliorée

Helsinki, 23. — Une alerte aérienne a eu lieu de 13 h. 35 à 14 heures. L'artillerie tira deux salves, mais on ne vit aucun avion, le ciel étant très nuageux.

Le train venant d'Abo ayant eu du retard, on suppose une alerte sur la ligne, visée depuis plusieurs jours par les Soviets qui ne s'attaquent d'ailleurs qu'aux trains de voyageurs.

Au cours de la nuit dernière, alertes entre 22 et 23 heures, à Pampere, Pori, Riihimaeki, Lahti et autres districts.

Les Soviets déclarent n'avoir perdu que 1.823 morts, mais les milieux militaires finlandais signalent qu'à Tolvaiervi seulement, les Russes perdirent 2.000 hommes en deux jours.

Dans le golfe de Finlande, la glace est déjà solide ; plus loin la glace commence à se former ; la marine soviétique, excepté les petites unités, en est peu gênée, toutefois à ce point de vue la situation des Finlandais est améliorée.

DES OBUS A GAZ ONT ÉTÉ EMPLOYÉS PAR LES RUSSES

Copenhague, 23. — Dans une interview accordée à l'envoyé spécial du « Politiken », le général Walenius a déclaré que les Russes avaient fait usage au cours de la guerre de gaz délétères. L'examen des obus fait par les experts finlandais est concluant.

La voie ferrée de Mourmansk a été détériorée

Stockholm, 23. — La voie ferrée de Mourmansk qui est la seule voie de communication dont disposent les Russes dans le Nord, aurait été détériorée par un raid de l'aviation finlandaise.

Le « Svenska Dagbladet », qui rapporte cette nouvelle, ajoute que sur les 200 avions soviétiques qui ont bombardé hier la Finlande, douze appareils ont été abattus, ce qui en porte le nombre à 28 en deux jours.

L'ÉTAT-MAJOR SOVIÉTIQUE EST MUET SUR LES OPÉRATIONS ACTUELLES

Moscou, 23. — L'état-major de la circonscription militaire de Léningrad communique le 22 décembre : Rien d'important à signaler.

LE GÉNÉRAL MERETZKOFF AURAIT ÉTÉ RÉVOQUÉ PAR STALINE

Londres, 23 — Selon une information reçue par le « Daily Telegraph » de son correspondant à Moscou, le général Meretzkoff, commandant en chef de la région militaire de Leningrad, chargé des opérations militaires contre la Finlande, aurait été révoqué. Cette nouvelle émanerait, selon le correspondant, des milieux autorisés de Moscou.

La raison donnée pour justifier la décision prise par Staline de révoquer le général Meretzkoff, serait que celui-ci a entrepris une guerre-éclair sans l'avoir suffisamment préparée ; le correspondant ajoute que le général Meretzkoff aurait été convoqué au Kremlin il y a deux jours pour donner des explications. A l'heure actuelle, aucune nouvelle parvenue de Moscou à Paris ne permet de confirmer ou d'infirmer l'information publie par le « Daily Telegraph ».

LE KREMLIN EMPLOYE LA MANIÈRE FORTE

Stockholm, 23. — D'après une nouvelle non confirmée, l'ancien ministre des Soviets à Helsinki, M. Derevianski, aurait été fusillé pour avoir fourni des informations inexactes sur la force de résistance des Finlandais.

DES NOUVELLES DE KUUSINEN

Stockholm, 23. — Selon des rumeurs non confirmées et incontrolables, le gouvernement « démocratique » finlandais de Otto Kuusinen aurait été arrêté par les Russes. On dit même que Kuusinen aurait été exécuté.

Les volontaires suédois sont de plus en plus nombreux

Berne, 23. — Le correspondant de Stockholm des « Basler Nachrichten » signale que l'organisation des corps de volontaires pour la Finlande prend toujours plus d'importance.

Les milieux suédois s'efforcent d'organiser ces corps de volontaires sans que du point de vue droit des gens, les obligations découlant de la neutralité soient mises en cause.

Les volontaires combattent sous pavillon finlandais, sous le commandement d'officiers finnois, et portent l'uniforme de l'armée finlandaise ; ils ne signent leur engagement et ne reçoivent leurs armes qu'une fois arrivés sur le territoire finlandais.

Excellente situation financière de la Finlande

Helsinki, 23 — Une mesure de consolidation financière heureuse vient d'être prise en Finlande avec l'émission d'obligations à primes qui remplaceront automatiquement un emprunt similaire de 1934, remboursable depuis quelques jours. Il est à noter d'ailleurs que la situation financière de l'Etat finlandais était excellente au début du conflit. La Finlande avait amorti notablement sa dette, surtout extérieure. En novembre, l'émission de l'emprunt de la Défense Nationale avait été couverte deux fois. D'autre part le fonds de crise constitué naguère a atteint en peu de temps le montant appréciable d'un milliard et demi de marks. Malgré les circonstances la liquidite du Tresor n'a pas été réduite.

Contre l'agression soviétique l'opinion scandinave réagit vigoureusement

Amsterdam, 23. — L'opinion scandinave selon les nouvelles qui parviennent quotidiennement de Stockholm, Oslo et Copenhague, réagit de plus en plus vivement contre l'agression soviétique en Finlande, faisant pression sur les gouvernements pour qu'ils sortent de leur prudente réserve. L'opinion réclame impérieusement une aide matérielle active à la Finlande présentée comme l'avant-poste de la sécurité et de l'indépendance nordique. Les divers appels finlandais ont eu un profond écho en Scandinavie.

Des régiments russes anéantis en entier

Rome, 23. — La T.S.F. italienne a diffusé un résumé sur la situation en Finlande, et a donné des détails sur les circonstances de la retraite des Russes dans le Nord.

La tactique des Finlandais, dit le speaker italien, était d'abord de faire le vide devant eux, de laisser venir les Russes qui s'avançaient sans avoir pris soin de se couvrir sur les flancs ni d'assurer leur ravitaillement. Lorsque les grandes tempêtes de neige rendirent les mouvements et le ravitaillement des colonnes motorisées impossibles, les Finlandais passèrent à la contre-attaque dans la nuit du 20 au 21. Les Russes voulaient opérer un repli, mais les Finlandais les contraignirent à une retraite en règle qui se termina en débâcle.

Des régiments entiers furent anéantis dans la région de Salla. Deux divisions russes ont été décimées par le froid et le feu des adversaires. Des régiments, complétement coupés de leurs bases, luttent sans espoir. Des déserteurs russes rapportent que de nombreux officiers de l'Armée Rouge ont été exécutés.

Staline a ordonné de reprendre l'offensive coûte que coûte

Stockholm, 23. — On annonce de Moscou que Staline a donné ordre aux troupes soviétiques en Finlande de reprendre l'offensive, sans tenir compte des pertes qui pourraient leur être infligées

Les Russes voulaient entrer en fanfare à Helsinki, mais les musiciens ont été faits prisonniers

Stockholm, 23. — Une dépêche de Stockholm signale qu'un contingent de troupes finlandaises a réussi à s'emparer, au cours d'un engagement qui s'est produit hier, d'une musique militaire russe. Les prisonniers ont déclaré qu'ils avaient reçu l'ordre de suivre les troupes de choc pour leur entrée dans la capitale finlandaise.

Sept Etats membres de la S. D. N. répondent à l'appel de celle-ci pour l'aide à la Finlande

Genève 23. — A la suite de la décision de la dernière assemblée de la S.D.N. d'adresser un appel aux Etats membres pour fournir une assistance matérielle et monétaire à la Finlande, les sept pays suivants : Argentine, Equateur, Haïti, Union Sud-Africaine, Bolivie, Vénézuela et Mexique, ont adressé des réponses favorables au secrétaire général.

La résistance finlandaise fait impression chez les neutres

Amsterdam 23. — La lutte courageuse menée par les Finlandais contre les envahisseurs soviétiques soulève une grande admiration dans les pays neutres. Le fait qu'un petit peuple de 3 millions d'habitants ait pu résister avec efficacité à un grand pays de 170 millions, pourrait avoir des répercussions importantes sur l'état d'esprit des neutres.

L'impression d'infériorité ressentie par les petits pays devant leurs grands voisins est en train de s'atténuer et la résistance finlandaise pourrait faire école.

Le journal hollandais « Nieuw Rotterdamsche Courant », dans un éditorial intitulé « L'exemple finlandais », écrit notamment :

« C'est un exemple réconfortant que nous fournit la Finlande, mais aussi un exemple instructif. Nous nous bornerons aujourd'hui à remarquer qu'en fortifiant nos frontières, nous sommes sur la bonne voie ».

UNE DÉCLARATION DE M. SPAAK

(Suite de la première page)

Or, si les sphères officielles à Bruxelles étaient inquiètes, très inquiètes, c'est qu'elles avaient appris, par des sources sûres et bien informées que les dirigeants du Reich, réunis à Berlin, avaient discuté pendant deux jours la question de savoir s'ils attaqueraient la Hollande et la Belgique. Et c'est cela même qui était grave. L'Allemagne hitlérienne, malgré les engagements de son führer, — mais qui peut encore avoir foi dans cet homme sans honneur qui ne tient pas parole ? — et malgré l'observation stricte de la neutralité par la Belgique et la Hollande, avait tout préparé pour l'attaque et en discutait l'exécution. La discussion des dirigeants berlinois durait encore pendant la matinée du 11 novembre. La France en était avertie. La Belgique était prévenue. Heureusement pour elle, elle n'est pas, comme la Finlande, isolée, elle est adossée à la France décidée à la défendre en cas d'agression et est sûre aussi du soutien de l'Angleterre. Elle se serait défendue comme en 1914.

Le Ministre des Affaires étrangères de Belgique ne pouvait évidemment pas faire allusion à ces faits et à ces craintes.

Il s'est borné à rendre un vif hommage au roi. Il faut retenir sa déclaration relative aux relations de la Belgique avec la Hollande.

Elle est d'autant plus intéressante que certains nationalistes flamands avaient écrit que, même en cas d'attaque de la Hollande par l'Allemagne, la Belgique ne devrait pas intervenir.

La déclaration du gouvernement belge ne laisse pas de place à l'équivoque. La Belgique, en parell cas, interviendrait.

M. SPAAK s'est exprimé comme suit, d'après le compte rendu analytique officiel :

« L'effort commun accompli par les Souverains et leurs gouvernements a permis, comme le dit le communiqué officiel du 7 novembre, de constater une nouvelle fois la solidarité d'intérêts qui existe entre les Pays-Bas et la Belgique.

Cette solidarité a été soulignée récemment, dans cette Chambre et au dehors, par plusieurs orateurs ; elle correspond à un sentiment sincère, du pays entier.

Cette solidarité est un fait, un des faits les plus clairs, les plus évidents de l'heure présente et je comprends mal, je l'avoue, que certains la repoussent sous le prétexte fallacieux qu'ils auraient été seuls à la défendre voici quelques années.

Pour ma part, je n'hésite pas à déclarer que militairement, économiquement et moralement, une Hollande indépendante et neutre et d'un intérêt capital pour la Belgique. Je crois inutile de développer des vérités aussi évidentes.

Je veux plus qu'hier encore, — les événements ma l'ordonnant — éviter tout automatisme de la politique étrangère belge ; je désire garder les mains entièrement libres et juger les situations, tous les éléments étant connus. Aussi, je considère que ce serait une imprudence de s'arrêter, dès maintenant, définitivement l'attitude que nous aurions à prendre, dans l'hypothèse où la situation de la Hollande serait modifiée. Mais j'ajoute avec fermeté **qu'il serait insensé de proclamer qu'un tel événement nous laisserait indifférents.** (Vifs applaudissements).

En ce qui me concerne, et je suis sûr de traduire les sentiments du gouvernement unanime, je sens très profondément tout ce qui lie la Belgique aux Pays-Bas. » (Très bien ! Très bien !)

Le ministre ajoute :

« La agression dont la Finlande est l'objet de la part de l'U.R.S.S. soulève l'indignation du gouvernement. » (De longs applaudissements sur la plupart des bancs ont salué cette déclaration et les interruptions des communistes ne sont à signaler que pour mémoire.

L'ACTIVITÉ NAZIE EN TURQUIE

Stamboul, 23. — L'activité de la propagande nazie en Turquie est soumise à une surveillance sévère ; la police turque a perquisitionné longuement dans les locaux du club allemand « Teutonia », centre du nazisme à Stamboul.

Des registres d'archives et documents divers ont été saisis et donneront lieu à un examen approfondi.

Le président actuel du club ainsi que son prédécesseur ont été soumis à un interrogatoire serré. Il serait procédé très prochainement à d'autres perquisitions.

L'EFFONDREMENT DU PONT SAINT-LOUIS

Paris, 23. — Ce matin, dès la première heure, des équipes de travailleurs sont venues relayer celles qui, toute la nuit, avaient exploré la Seine aux environs du pont Saint-Louis.

Ce n'est pas avant plusieurs semaines que le fleuve sera de nouveau navigable en ce lieu. En effet, c'est un travail considérable que de dégager du lit de la Seine, l'énorme masse de fonte et de matériaux que recouvrent les eaux. Le fleuve est là profond de cinq mètres environ et on estime que le pont est maintenant sous un mètre d'eau.

Sur les huit victimes qui ont été transportées à l'Hôtel-Dieu, sept sont dans un état satisfaisant, déclare-t-on à cet établissement. Et on ajoute qu'elles vont probablement pouvoir regagner leur domicile dans quelques jours.

Seul, M. Rodzac, qui porte une blessure ouverte au genou gauche, reste dans un état assez sérieux sans pourtant que ses jours soient en danger.

Officiellement, le chiffre des victimes demeure ce qu'il était hier, c'est-à-dire trois morts et huit blessés. On peut craindre toutefois que les corps d'autres personnes, qui se trouvaient sur le pont au moment de son écroulement, aient été entraînées par les eaux.

L'enquête

M. Andreuejols, juge d'instruction, s'est rendu avec ses deux greffiers au pont Saint-Louis, pour procéder aux constatations judiciaires

Le magistrat a désigné comme expert M. Wall, ingénieur principal du Génie maritime.

LES NAVIRES DU REICH ONT REÇU L'ORDRE DE FORCER LE BLOCUS

(Suite de la première page)

A la déclaration de la guerre, la flotte de commerce allemande avait hors des eaux allemandes plus de 500 unités représentant un total de 1.800.000 tonnes.

A la date du 4 décembre, après exactement trois mois de guerre, les croiseurs alliés avaient capturé 27 navires. A la date du 20 décembre, 23 navires allemands représentant 139.000 tonnes avaient été sabordés, pour ne pas tomber au pouvoir des marines alliées.

A la même date 570.000 tonnes de cargaison allemande avaient été saisies par le contrôle franco-britannique.

La décision de l'Amirauté germanique de rappeler en Allemagne toute sa flotte de commerce, quel que soit le risque, va encore aggraver ce bilan.

POUR LES SOLDATS DU FRONT

Les Services Loteries de la **Société d'encouragement** rappellent que leurs billets de Loterie Nationale sont vendus au bénéfice du

COLIS AUX SOLDATS DU FRONT

Acheter des dixièmes « **Société d'encouragement** » c'est contribuer à l'envoi de lainage, vivres, tabacs, jeux, etc... à ceux de nos soldats auxquels leur famille ne peuvent apporter ce réconfort.

Les billets « **Société d'encouragement** » sont en vente partout.

LA CARTE aux consommateurs n'est pas envisagée

(Suite de la première page)

» Quant à une carte de café, ce serait autre chose. Tous les Français ne consomment pas de café, de sorte que les cartes attribuées à chacun, même pour une ration déterminée, donneront lieu à une répartition accrue, les non-consommateurs cédant leur droit à ceux qui en boivent. Vous voyez ça d'ici !

» Dans ces conditions, on ne va pas vers le régime de la carte. **Que chacun fasse son devoir, que personne n'exagère dans le domaine du stockage, que les commerçants tiennent la main sans plus, les besoins réels de leur clientèle et tout ira sans carte.**

LA DÉMISSION DU MINISTRE BELGE DES TRANSPORTS

Bruxelles, 23. — La démission de M. Marck, Ministre des Communications, ne paraîtra au « Moniteur » que dans le courant de la semaine prochaine.

Il est vraisemblable que le souverain, qui a l'intention pendant les fêtes de fin d'année de visiter les cantonnements militaires, ne prendra pas de décision en ce qui concerne le remplacement de M. Marck, avant les premiers jours de janvier.

UNE CONFÉRENCE DE L'ENTENTE BALKANIQUE se réunira le mois prochain

Londres, 23. — On mande de Stamboul au « News Chronicle » : Une conférence de l'Entente Balkanique (Roumanie, Yougoslavie, Grèce et Turquie) aura lieu le mois prochain à Belgrade. La Bulgarie sera invitée à envoyer un observateur

LE COMTE BETHLEN PRÉCISE LA POSITION PRISE ET OBSERVÉE PAR LA HONGRIE

Budapest, 23. — L'ancien président du Conseil, comte Etienne Bethlen, a fait ce matin une déclaration au journal « 8 Orai Ujsag » dans laquelle il affirme notamment :

« Depuis le début de la guerre, la situation de la Hongrie ressemble à celle de l'Italie, nous ne prenons pas part à cette guerre aux côtés des Allemands, mais nous n'avons pas non plus déclaré notre neutralité dans cette lutte. Cependant poursuit-il, la Hongrie ne cherche pas d'aventure et ne veut pas pêcher en eau trouble.

Abordant alors la question des relations russo-hongroises et le changement à la suite duquel la Hongrie a reçu comme voisine la Russie à la place de la Pologne, l'ancien président du Conseil déclare : « Bien que au point de vue sentimental, ce changement nous soit douloureux, il n'est point catastrophique, comme d'aucuns voudraient le faire croire. La poussée russe s'est arrêtée sur la ligne des Carpathes et nous voudrions croire qu'elle s'y arrêtera même à l'avenir ».

M. Mussolini et l'Italie sont nos amis les plus vrais

Le comte Bethlen estime « qu'abstraction faite des questions idéologiques, aucune opposition sérieuse d'intérêts n'existe entre la Hongrie et la Russie ».

Interrogé enfin sur la nécessité pour la Hongrie de maintenir sa situation actuelle le plus longtemps possible, le comte Bethlen déclare qu'il faut avant tout « qu'aucune des parties belligérantes n'offense les intérêts vitaux de la Hongrie.

» Cependant la garantie la plus sûre de maintenir la paix dans notre pays est de coopérer le plus étroitement possible avec l'Italie, puisque s'est en elle et en M. Mussolini que nous avons nos amis les plus vrais ».

ON DÉMENT TOUTE ACTION SOVIÉTIQUE CONTRE LES ETATS BALKANIQUES

Kaunas, 23. — L'Agence « Elta » communique : Une nouvelle propagée par certains journaux des Etats-Unis d'Amérique et reproduite hier par le journal italien « Messagero », selon laquelle le Ministre de Lituanie à Washington aurait déclaré que l'U.R.S.S. prépare une action militaire contre les pays balkaniques, est inventée de toutes pièces et représente le produit d'une fantaisie malintentionnée.

LA VICTOIRE EST ASSURÉE

(Suite de la première page)

L'ennemi continuerait, au cours d'une guerre qui durerait 4 ans, de couler nos bateaux au même rythme qu'il l'a fait au commencement, qu'il nous resterait toujours environ les 70% du tonnage avec lequel nous avons commencé, et cela sans tenir compte du tonnage nouveau en cours de construction durant cette période.

«Pour soutenir une guerre aérienne totale contre la Grande-Bretagne et la France, les Nazis seraient obligés de compenser des pertes qui s'élèveraient au moins à 50 % par mois. Ils seraient obligés de construire plus de 3.000 avions par mois et de recruter des pilotes au même rythme. L'Allemagne, plus que n'importe quel pays, pourrait difficilement mettre à exécution un programme si vaste.

« Cette guerre, conclut la brochure, révélera les faiblesses fatales de l'armature nazie. Chaque crise aiguë ne fera que rapprocher le désastre. L'immense puissance de résistance de la Démocratie assurera, en fin de compte, la Victoire des Alliés ».

DES CANONS, DES MUNITIONS !...

Durant les six derniers mois, la Grande-Bretagne a doublé sa production de munitions. Les plans en cours d'exécution permettront de doubler encore le chiffre actuel, dans le premier semestre 1940, ce qui quadruplera la production par rapport à celle de l'été 1939.

Le nombre des usines nationales est six fois supérieur à celui de 1938 et cette proportion sera portée à huit dans l'année qui vient. L'une de ces usines a sorti son premier canon un an exactement après le jour où l'on avait commencé la construction du bâtiment. C'est là un indice de la rapidité de production dont est capable l'industrie britannique.

NOUVELLE CATASTROPHE FERROVIAIRE EN ALLEMAGNE

(Suite de la première page)

La neuvième catastrophe depuis le début de novembre

Berne, 23. — La radio allemande n'avait pas encore fait connaître à midi, au public allemand, la neuvième catastrophe de chemin de fer qui s'est produite depuis le 4 Novembre, et dont le bilan s'établit jusqu'à maintenant à 30 morts et 40 blessés.

Le nombre exact des victimes n'est pas encore connu

Frontière allemande, 23. — Le « D.N.B. » annule à présent sa dépêche indiquant que le bilan des victimes de l'accident de chemin de fer d'hier soir s'élève à 50 morts et 30 blessés. Il ajoute qu'elle sera remplacée plus tard par uns autre information, le nombre des victimes n'étant pas encore connu définitivement.

Cinquante-deux morts

Frontière allemande, 23. — Le « D. N. B. » mande de Karlsruhe que selon les dernières nouvelles, 52 personnes ont été tuées dans la catastrophe ferroviaire qui s'est produite hier soir entre Markdorf et Kluftern.

LA CATASTROPHE DE GENTHIN

132 MORTS ONT ÉTÉ RETIRÉS DES DÉCOMBRES DES DEUX TRAINS

Une trentaine de cadavres seraient encore ensevelis

Amsterdam, 23. — Ce matin on avait retiré 132 morts des décombres des deux rapides qui se sont tamponnés en gare de Genthin, entre Berlin et Magdebourg, mais on estime qu'une trentaine de cadavres sont encore sous les wagons démolis. Dans les deux grands hôpitaux de Genthin, on a déjà déposé environ 120 blessés graves.

LE CONSEIL DES MINISTRES

(Suite de la première page)

L'aide à la Finlande a été envisagée

Paris, 23. — L'exposé que M. Edouard Daladier a fait au Conseil des ministres a duré de 10 heures à 11 h. 45. C'est dire son importance. A l'issue de la réunion, les ministres étaient unanimes à exprimer leur satisfaction d'avoir été renseignés de façon aussi lumineuse sur la situation diplomatique et militaire, notamment en ce qui concerne la Finlande.

M. Edouard Daladier a montré sur la carte quelle résistance admirable l'armée finlandaise a opposée aux envahisseurs, l'armée russe a subi incontestablement des échecs très sérieux, ayant en certains points été ramenée au delà de son point de départ.

M. Edouard Daladier a spécialement insisté sur les concours qui pourraient aider la Finlande à tenir tête à l'armée d'invasion.

RETOUR EN ANGLETERRE DES DERNIERS AGENTS CONSULAIRES RETENUS EN ALLEMAGNE

Londres, 23. — Maintenant que les derniers groupes d'agents consulaires allemands auprès de l'Empire britannique ont regagné l'Allemagne, des mesures ont été prises pour que les agents consulaires britanniques de Brème, Vienne, Brunn et Prague et leurs familles, qui se trouvent encore dans le Reich, soient rapatriés.

Il s'agit en tout d'une douzaine de personnes, qu'on attend en Hollande aujourd'hui.

ECHOS et CARNET

CALENDRIER. — Dimanche 24 décembre 1939. — Soleil : Lever, 7 h. 44 ; coucher, 15 h. 56 ; Lune : Lever, 14 h. 42 ; coucher, 5 h. 11.

Aujourd'hui : Sainte Emilienne. — Demain : Noël.

L'ACCORD ÉCONOMIQUE germano-roumain

(Suite de la première page)

Deux questions essentielles devaient être examinées par les négociateurs : les moyens de paiement du Reich et les contingents.

En ce qui concerne les moyens de paiement, l'Allemagne poursuivait un double but :

1° Obtenir le plus grand nombre de facilités : limitation des paiements en devises, larges crédits, etc... ;

2° Une réévaluation du cours du mark par rapport à la monnaie roumaine, le lei.

Les Allemands demandaient que le mark dont la valeur avait été fixée par le dernier accord à 41 lei 5 soit estimé désormais à 80 lei. C'est-à-dire que, pour un même versement en marks, les quantités de marchandises reçues par la Roumanie soient augmentées de 60 %. Après de très longs débats, c'est le cours moyen de 49,5 % qui a été retenu.

En outre, l'accord prévoit une période transitoire qui court jusqu'au 1er janvier 1941, en ce qui concerne les contrats signés par l'Etat jusqu'au 1er janvier 1940. Pendant cette période, l'ancien cours de 41,5 restera maintenu. L'Allemagne va désormais bénéficier en principe d'une réduction de prix correspondant environ à 20 % sur toutes les marchandises qu'elle se procure en Roumanie.

Ces dispositions nouvelles ne se traduiront pas néanmoins par une augmentation sensible des exportations roumaines dans la direction du Reich.

L'accord fixe les contingents de pétrole que le Reich pourra importer à 130.000 tonnes par mois.

Le ravitaillement de l'Allemagne est une question de transport

Le problème du ravitaillement de l'Allemagne sur le territoire roumain est moins une question politique ou économique qu'une question de transport.

Avant la guerre, les marchandises roumaines parvenaient en Allemagne, soit par la voie maritime, soit par le Danube, soit par la voie ferrée. La présence de la flotte franco-britannique en Méditerranée interdit désormais les transports par voie maritime. Sur le Danube, les Compagnies françaises et anglaises se sont assurées dès à présent l'exclusivité d'une partie importante de la flotte de chalands et de remorqueurs disponibles sur le fleuve. En ce qui concerne les transports par voie ferrée, l'occupation de la Pologne orientale par l'armée rouge a porté un coup très dur au commerce germano-roumain. Reste le trafic ferroviaire à travers la Hongrie, mais la encore l'équipement des lignes ne permet pas d'augmenter sensiblement le rendement. La Roumanie s'oppose à l'emploi de ses wagons à l'étranger et refuse notamment de laisser sortir ses wagons réservoirs à destination de l'Allemagne, ce qui limite encore les possibilités d'échange.

Un crédit de 40 millions est consenti par l'Allemagne à la Roumanie

Dans une annexe au protocole, l'Etat allemand consent à la Roumanie un crédit de 40 millions de Reichsmarks, disponibles immédiatement dans une banque allemande de Bucarest et destiné à garantir le paiement des achats de pétrole.

D'autre part, dans une première lettre annexée au protocole, l'Etat allemand offre au gouvernement roumain une garantie concernant le paiement de silos construits en Roumanie par des entreprises allemandes.

Dans une deuxième lettre annexée au protocole, le gouvernement allemand offre au gouvernement roumain une garantie concernant l'exécution des commandes faites par ce dernier dans les usines tchèques Skoda, dont le montant serait de 135 millions de couronnes tchèques.

Enfin, une troisième annexe présentée sous la forme d'une lettre de la délégation allemande, attire l'attention du gouvernement roumain sur la nécessité de réglementer les prix intérieurs pour éviter qu'une hausse éventuelle des prix provoquée par le changement du cours du mark ou par tout autre motif, entraîne des répercussions sur les échanges germano-roumains.

Après le discours de M. Daladier

LES CHIFFRES COMMENTÉS ET APPRÉCIÉS A ROME

Rome, 23. — L'approbation des crédits militaires par la Chambre française et les déclarations faites à ce sujet par M. Daladier font l'objet de longues correspondances de Paris dans les journaux italiens qui, dans leurs titres, font ressortir l'importance des sommes affectées à la Défense Nationale.

Les feuilles romaines soulignent tout particulièrement les déclarations faites par le Président du Conseil français en ce qui concerne le renforcement des ouvrages défensifs, l'accélération des travaux de construction des unités de 35.000 tonnes, et le développement considérable qui sera assuré à l'aviation.

MANCHETTES IMPORTANTES DANS LA PRESSE SUÉDOISE

Stockholm, 23. — La presse suédoise reproduit avec des manchettes importantes, les déclarations du Président Daladier relatives à la Finlande.

D'autre part, la presse suédoise attache la plus grande importance aux articles consacrés par les journaux français à la Finlande et au Nord en général.

Les éloges exprimés à l'égard de la Suède pour l'envoi des volontaires, ont fait une excellente impression.

LARGE REPRODUCTION DANS LA PRESSE HONGROISE

Budapest, 23. — Le discours du Président Daladier à la Chambre des Députés est largement reproduit par la presse hongroise qui en met en relief la phrase suivante : Il faut aussi que nous sachions aider la Finlande.

LE GRAND MAITRE DE L'HABILLEMENT

L'un des hommes les plus occupés du Royaume-Uni est actuellement Lord WOOLTON, à qui la Grande-Bretagne a confié la charge d'habiller son armée. Durant le seul mois de novembre, Lord Woolton a fourni à l'armée 350.000 capotes.

Le « grand habilleur » de l'Angleterre réunit en lui les qualités de l'homme de science et celles de l'homme d'affaires. Agrégé de l'Université de Manchester pour les Recherches Economiques et membre de la Société Royale de Statistique, il occupa durant la dernière guerre, un poste important à l'Office de Contrôle des Cuirs. Il apportait dans ses fonctions non moins de bon sens que de connaissances techniques et savait d'un mot éclairer les problèmes.

Le message de Noël du général Gamelin aux troupes anglaises

Des messages de Noël ont été adressés aux troupes anglaises, respectivement par le Général Gamelin, l'Amiral Sir Charles, M. Forbes, le Général Gort et le Maréchal Newall.

Voici le texte du message du Général Gamelin :

« Aux soldats de l'Empire britannique et tout particulièrement à ceux qui servent en France sous les ordres de Lord Gort, j'adresse ici au nom de leurs camarades des Armées françaises des vœux de Noël très affectueux.

Noël est la fête de l'avenir et dans l'effort de cette guerre, c'est l'avenir que nous créons. Il sera tel que nous le voulons tous, car le courage des nôtres est indomptable ».

La presse anglaise et « Christmas »

Londres, 23. — La signification particulière que présente cette année la fête de Noël, constitue le thème principal des éditoriaux de tous les journaux britanniques de ce matin qui ne vont pas paraître pendant trois jours, puisque la veille de Noël tombe un dimanche et qu'il n'y a pas de journaux le jour et le lendemain de Noël.

La presse souligne le caractère tragique qu'offre cette année la fête de la nativité qui d'ordinaire s'accompagne de grandes réjouissances. Les réjouissances ne peuvent avoir aujourd'hui la même plénitude qu'autrefois, mais ajoutent les journaux, il ne faut pas renoncer aux plaisirs.

Il faut que le peuple britannique oublie pour au moins quelques heures les horreurs de la guerre et que la fête de Noël ne soit pas seulement l'occasion de se recueillir mais aussi de se détendre.

Que Noël hâte la chute des choses mauvaises !

La fin de la croisade contre la barbarie, déclare le « Times » n'est pas encore en vue. Mais tous ceux qui, dans tous les pays font leurs prières de Noël, ne peuvent rien faire de mieux que de demander que le souvenir de la naissance du Christ puisse hâter la chute des choses mauvaises et la renaissance du bon vouloir parmi les hommes.

Il y a des souffrances dit le « Daily Mail » et de nombreux hommes courageux ont déjà trouvé la mort, mais à la veille de Noël, nous devons tenir compte de nos bienfaits et peut-être pour que d'ici l'an prochain à la même époque, des millions d'habitants soient libérés des attaches du régime dont les idéaux sont la dérision même de Noël.

Deux cent mille Tommies fêteront le Christmas'day en France

Aux Armées, 23 (Du correspondant de l'Agence Havas au front britannique). — Les premiers deux cent mille, qui depuis des semaines sont revenus prendre la place que leurs pères occupaient il y a 25 ans et montent la garde dans les secteurs du Nord et de l'Est, passent leur premier Noël en France.

Pour ceux qui cantonnent à l'arrière, dans les provinces épargnées par la guerre, comme pour ceux qui viennent d'avoir leur baptême du feu en avant de la « Ligne Maginot », la journée sera mémorable. Paternellement, les officiers ont veillé aux préparatifs de la fête. Et ce jour-là ils seront au milieu de leurs hommes.

L'Intendance a bien fait les choses et elle a fourni aux diverses unités. 23.870 livres de dinde, 25.704 livres de porc 13.789 livres de noix, 100.000 livres de plumpudding, 10.000 livres de bananes, 12.000 livres de mandarines, 30.000 livres de pommes, 1.000 boîtes de dattes, et pour l'occasion, le prix de la bière anglaise sera réduit d'un quart. Les mess et les cantines seront décorés de houx et de gui et, le verre en main, les hommes chanteront « For ault lang syne ».

Huit cents services religieux

Huit cents services religieux seront célébrés en ligne et en arrière. En effet, le corps expéditionnaire britannique possède une centaine de chapelains de l'Eglise établie, une cinquantaine de padres catholiques, vingt chapelains presbytériens, trente-cinq autres aumôniers appartenant à diverses dénominations religieuses.

Les chapelains de l'Eglise d'Angleterre à eux seuls célébreront le jour de Noël 420 services de communion, les aumôniers catholiques diront plus de 50 messes solennelles et bien entendu les églises françaises seront largement ouvertes aux soldats anglais.

La fraternisation des troupes et de la population

L'entente est parfaite avec nos populations, et nous troupes plus parfaites à bien des égards qu'en 1914. Il n'est que de parcourir les cantonnements des deux ou trois lignes ou Anglais et Français vivent côte à côte, pour se rendre compte